



Universidad de Valladolid

Facultad de Filosofía y Letras

Grado en Lenguas Modernas y sus
Literaturas

TRABAJO DE FIN DE GRADO

**NOTRE-DAME :
CONSTRUCTION D'UN MYTHE,
ÉVOLUTION D'UNE RÉALITÉ**

Presentado por D^a Ana Cristina López Olmedo

Tutelado por D. Luis Javier Benito de la Fuente

**Departamento de Filología Francesa y Alemana
Curso 2023-2024**

« Restaurer un bâtiment, ce n'est pas le préserver, le réparer ou le reconstruire, c'est le replacer dans un état complet qui a pu ne jamais exister à une époque donnée »

Eugène Viollet-le-Duc

« Sur la face de cette vieille reine de nos cathédrales, à côté d'une ride on trouve toujours une cicatrice. Tempus edax, homo edacior. Ce que je traduirais volontiers ainsi : le temps est aveugle, l'homme est stupide ».

Victor Hugo

TABLE DES MATIÈRES

I.	INTRODUCTION ET JUSTIFICACION.....	6
II.	CONTEXTE HISTORIQUE.....	8
III.	LA CONSTRUCTION DE LA CATHÉDRALE.....	10
IV.	LES DEUX FLÈCHES.....	18
V.	VICTOR HUGO ET L'IMPORTANCE DE L'ŒUVRE <i>Notre-Dame de Paris</i>	23
VI.	LES DANGERS QU'ELLE A SUBI TOUT AU LONG DE SON HISTOIRE.....	30
VII.	L'INCENDIE DE 2019.....	32
	1) LES CAUSES SOCIOCULTURELLES QU'IL A COMPORTÉES.....	34
	2) LA RECONSTRUCTION DE LA CATHÉDRALE.....	35
	3) LA RECONSTRUCTION DE LA FLÈCHE DE VIOLLET-LE-DUC...	36
VIII.	CONCLUSIONS.....	38
IX.	BIBLIOGRAPHIE.....	40
X.	SITOGRAFIE.....	41
XI.	FILMOGRAPHIE.....	46
XII.	ANNEXE 1: TABLE DES IMAGES.....	47

RESUMEN

Este Trabajo de Fin de Grado seguirá la línea evolutiva de la Catedral de Notre-Dame de París desde su construcción hasta nuestros días.

Siguiendo dicha línea, esta investigación tratará las diferentes etapas, desde su inicio, pasando por diferentes destrucciones y restauraciones. Cabe destacar la novela del escritor francés Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, ya que, a raíz de dicho éxito, la catedral fue redescubierta por la sociedad francesa, empezando a poseer mayor importancia. La aproximación a la actualidad nos lleva al impactante incendio de 2019, tras el cual, la catedral está siendo restaurada con el objetivo de reabrir sus puertas el próximo 8 de diciembre de 2024. Asimismo, contemplaremos su impacto sociocultural a nivel nacional e internacional.

Por último, algunas de las fuentes en las que basé mi búsqueda: la novela de Victor Hugo, así como sus adaptaciones y los paneles informativos situados en el exterior de la catedral consultados personalmente.

Palabras clave: Catedral de Notre-Dame de París, Víctor Hugo, construcción, destrucciones, evolución e impacto sociocultural.

RÉSUMÉ

Ce mémoire suivra la ligne évolutive de la Cathédrale de Notre-Dame de Paris depuis sa construction jusqu'à nos jours.

Suivant la ligne citée, cette recherche abordera les différentes étapes dès son début, en passant par différentes destructions et restaurations. Il faut souligner le roman de l'écrivain français Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, car suite à ce succès, la cathédrale a été redécouverte par la société française, commençant à posséder une importance supérieure. L'approche de l'époque actuelle nous amène à l'impactant incendie de 2019, à la suite duquel la cathédrale est en restauration afin de pouvoir réouvrir ses portes le 8 décembre 2024. Également, nous admirerons l'impact socioculturel au niveau national et international.

Finalement, voici quelques-unes des sources dans lesquelles j'ai basé ma recherche : le roman de Victor Hugo ainsi que ses adaptations et les panneaux informatifs situés à l'extérieur de la cathédrale consultés personnellement.

Mots clés : Cathédrale de Notre-Dame de Paris, Victor Hugo, construction, destructions, évolution, impact socioculturel.

I. INTRODUCTION ET JUSTIFICATION

INTRODUCTION :

La recherche abordée tout au long de cette étude se prononce autour de la si merveilleuse Cathédrale de Notre-Dame, située dans l'Île de la Cité, à Paris. Cette figure architecturale a commencé à être élevée en 1163, au XIIème siècle, lorsque le Pape Alexandre III a placé la première pierre, de ce qui serait la plus grande cathédrale de style gothique, qui finira par être considérée plus qu'un simple monument, pas seulement en France, mais dans le monde entier.

Pour arriver à cette considération mondiale, la Cathédrale a été marquée par des évènements tels que la bien connue Révolution Française, des guerres, parmi d'autres les deux Guerres Mondiales, des couronnements comme celui de Napoléon III ou la naissance d'auteurs comme Victor Hugo, qui écrit son roman *Notre-Dame de Paris*, une œuvre qui va posséder une très grande importance et un immense appui pour la Cathédrale.

C'est pourquoi la recherche est structurée en cinq parties différentes :

La première partie traite un contexte historique : des évènements historiques considérés importants. Car, la Cathédrale, elle, se trouve au même endroit depuis neuf siècles, depuis le début de sa construction.

Continuant avec la deuxième partie, la construction de la Cathédrale de Notre-Dame de Paris, ainsi que des annexes futures, comme le seront les deux flèches, la première construite en 1220-1230, mais qui sera anéantie avec la Révolution française en 1789 ; puis, la deuxième, construite en 1859 par Eugène Viollet-le-Duc, et qui s'effondrera en 2019 avec le grave incendie qui a dévasté la cathédrale, ainsi que Paris et ses gens. Cependant, en décembre 2023, elle vient d'être finie, elle se distingue déjà à Paris. Tout cela est en partie, grâce à un des grands écrivains français, Victor Hugo et au fait qu'il ait écrit et publié son roman *Notre-Dame de Paris*, ce qui nous amène à la troisième partie de la recherche. C'est à la faveur de cette publication que, d'un côté, la Cathédrale n'a pas été détruite, et d'un autre côté, que les gens ont connu la Cathédrale à mode de symbole de l'architecture, et aussi comme le fait qu'elle est beaucoup plus que cela et qu'elle mérite tout le soin et la diligence possibles.

Finalement, et pour conclure la recherche, les dangers qu'elle a subis en raison de différents événements historiques, tels que la Révolution française, les Deux Guerres Mondiales, et plus récemment, l'incendie de 2019, dont elle est encore en train de guérir.

JUSTIFICATION :

L'origine de cette recherche découle d'il y a longtemps, quand j'avais 10-11 ans, lorsque j'ai commencé à étudier le français à l'école primaire, et que la professeure nous a demandé d'effectuer un travail sur notre ville préférée, la mienne était déjà Paris. Donc, j'ai décidé de le faire sur Paris, avec ses monuments. C'est là où j'ai découvert un peu plus la Cathédrale de Notre-Dame, que j'ai toujours adorée depuis ce moment-là. Au moment où j'ai connu la nouvelle de l'incendie, je me suis mise à pleurer, car elle est beaucoup plus qu'une cathédrale pour moi. J'étais encore élève de lycée mais je me suis dit : « mon mémoire à la fin de mes études à l'université traitera cette si belle cathédrale ».

Une grande quantité de gens, d'architectes, d'écrivains et même de touristes savent apprécier sa beauté, ainsi ils maintiennent en compte l'importance de ce monument, ainsi que son histoire et le soin qu'elle a toujours mérité mais qu'elle n'a pas toujours eu et celui qu'elle mérite d'avoir à partir dans le futur.

C'est pour cela que l'objectif de cette recherche est de faire connaître l'immense importance que cette Cathédrale comporte, à part de sa beauté qui est un aspect évident en un coup d'œil, ainsi que de l'envisager sous un autre angle après la lecture de ce mémoire.

« Notre-Dame n'est pas la cathédrale des records mais c'est la cathédrale de la mémoire nationale » (Bettinelli & Lopez, 2019)

II. CONTEXTE HISTORIQUE

D'entrée de jeu, si nous réfléchissons à propos de la Cathédrale de Notre-Dame de Paris, nous connaissons bien sa longue et mémorable histoire, toujours liée à l'histoire du pays français et de sa nation toute puissante, laquelle, nous a amené jusqu'ici, s'agissant, non seulement, de la cathédrale chrétienne la plus majestueuse, mais aussi la raison par laquelle la ville de Paris, capitale de la France, est devenue, depuis le XIIème siècle, la capitale du royaume ainsi que la capitale des affaires administratives.

De son côté, Paris est né trois siècles avant Jésus-Christ, dès l'instant où un peuple appelé Les Parisii (de là le nom qui reçoit la ville de nos jours) s'est installé sur l'Île de la Cité, là où seront construits les trois édifices de l'époque médiévale : La Cathédrale de Notre-Dame, La Sainte Chapelle et La Conciergerie, considérant la cathédrale le bâtiment le plus important des trois. Elle accomplissait pareillement la fonction de lieu de passage, car tous les rois de France y passaient devant avant leur enterrement, de la même manière qu'elle marquait le point zéro pour les autoroutes et le commerce.

En ce qui concerne l'époque où nous sommes situés, il faut aborder le Moyen Âge, étape de l'histoire comprise entre les Vème et XVème siècles, marquée par la construction des édifices bien religieux, comme des cathédrales ou des églises et aussi des bâtiments pour les intellectuels ou pour les rois, comme le sont l'Université de la Sorbonne ou le Château du Louvre, respectivement.

Par rapport au style architectural, le gothique est le protagoniste. On va tenir la Cathédrale de Saint-Denis en tant que modèle de style gothique, se caractérisant par sa hauteur dû aux arcs-boutants permettant de soutenir les murs généralement hauts et légers, et sa luminosité grâce à ses grandes fenêtres, laissant ainsi avoir, à chaque fois, des voûtes et des tours plus hautes et majestueuses.

En outre, Notre-Dame a accueilli diverses évènements et célébrations de l'histoire de France, tels que les célébrations des mariages de rois ou des victoires, les premiers États-généraux en 1302, la reprise de Paris après la Guerre de Cent Ans en 1437 ou le couronnement de Napoléon en tant qu'empereur des Français en 1804.

Une autre figure très significative pour l'histoire de notre Cathédrale est l'écrivain français Victor Hugo, appartenant au courant littéraire du Romantisme, s'agissant en

même temps d'un mouvement de la littérature caractérisé par sa manifestation dans toutes les formes d'art pendant les XVIIIème et XIXème siècle, dès l'Angleterre et l'Allemagne jusqu'à La France, s'étendant partout en Europe. C'est un mouvement opposé au classicisme et au rationalisme, il défend les idées du Siècle des Lumières. Victor Hugo, qui, en 1831 publie son roman *Notre-Dame de Paris*, sujet que l'on traitera plus tard, mais qui a tellement aidé à la connaissance et à l'enrichissement du monument parisien, ou comme le dit Claude Cruzille (1993) : « Au temps de Victor Hugo, quand il écrivait Notre-Dame de Paris, la Cathédrale était en très mauvais état. Vieille de six siècles, elle était usée par le temps, mais surtout abîmée par la Révolution ». Je dirais qu'il s'agit plutôt d'un sauvetage pour Notre-Dame, que l'on pensait même à démolir.

D'un autre côté, ce qui est vraiment étonnant c'est tout ce que cette cathédrale a supporté au cours de son histoire. Elle a réussi à tenir le coup de la Révolution française en 1789, où une série d'actes de vandalisme ont eu lieu, trois ans après, en 1792, la flèche s'est écroulée et les statues de la Galerie des Rois et celles des Portails sont détruites. Non seulement les conséquences de la Révolution, mais elle a subi les dommages des Deux Guerres Mondiales, et elle a dû lutter contre un terrible incendie qui l'a ravagée récemment. Toutefois et malgré tout, elle continue à briller comme elle l'a toujours fait et qu'elle le fera à la longueur du temps.

Peut-être c'est pourquoi en 1991 la Cathédrale de Notre-Dame de Paris a été classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO, qui la décrit comme un « chef d'œuvre architectural » qui a constitué « une référence certaine dans la diffusion de l'architecture gothique » (*Notre-Dame de Paris : Les Dates Qui Ont Marqué L'histoire de la Cathédrale*, s. f.), étant le monument le plus visité de Paris, recevant treize millions de visiteurs, et parmi eux, des pèlerins, environ trente mille visiteurs par jour.

En construisant l'histoire de notre mythe et en évoluant vers la réalité, Notre-Dame a eu sa première et « véritable restauration » entre 1844 et 1865, réalisée par les architectes Eugène Emmanuel Viollet-le-Duc et Jean-Baptiste-Antoine Lassus, faisant un incontestable changement, apportant à la Cathédrale un aspect rajeuni, et ajoutant d'autres éléments, comme les gargouilles et les chimères, et la célèbre flèche qui tombera en 2019 étouffée par les flammes.

III. LA CONSTRUCTION DE LA CATHÉDRALE

« Cette façade où, successivement et à la fois, les trois portails creusés en ogive, le cordon brodé et dentelé des vingt-huit niches royales, l'immense rosace centrale flanquée de ses deux fenêtres latérales comme le prêtre du diacre et du sous-diacre, la haute et frêle galerie d'arcades (...) enfin les deux noires et massives tours avec leurs auvents d'ardoise, parties harmonieuses d'un tout magnifique ; (...) vaste symphonie en pierre ». (Hugo, 1831, pp. 91)

En entrant directement dans le vif de la construction de ce joyau parisien, d'abord nous ferons une brève introduction, postérieurement, nous continuerons avec la raison prise afin de mettre en place le chantier, ensuite nous aborderons les matériaux de construction et les personnes nécessaires, nous centrant sur la figure de Maurice de Sully, et nous finirons avec le style et son ensemble en tant qu'édifice religieux.

L'aube de l'assemblage de la Cathédrale de Notre-Dame de Paris remonte à la fin du XIIème siècle, entre les années 1160 et 1163, et met fin au début du XIVème siècle, vers 1345, tout en traversant des injustices et de sévères chantiers au fil de sa longue existence, étant ainsi réaménagée, restaurée et reconstruite, la rendant à chaque fois, plus belle qu'elle ne l'était, comme le Président de la République l'exprime : « Nous avons tant à reconstruire. Alors oui, nous rebâtirons la Cathédrale de Notre-Dame plus belle encore, et je veux que cela soit achevé d'ici 5 années ». (Macron, 2019). Pourtant, l'apparence actuelle remonte au travail de restauration du XIXème siècle, réalisé par l'architecte Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc.

Dans les lignes suivantes, nous aborderons le motif de sa construction. Le fait d'avoir un espace public et religieux était un besoin pour tous, bien sûr que cette cathédrale a pu accomplir cette fonction. Pour pouvoir mettre en parallèle la présente construction, on a compté avec l'aide financière de la royauté et de l'évêque, qui a atteint de recueillir des fonds du clergé, de la noblesse et même des pauvres. Finalement, « un univers économique se met en place autour du chantier avec la construction de ponts, et de moulins pour récolter des taxes », explique Olivier de Châlus, chercheur doctorant au laboratoire occidental d'études médiévales de Paris 1 Panthéon Sorbonne (Guil, 2019), s'agissant du soutien le plus important pour qu'elle soit à sa place aujourd'hui.

De même qu'une grande quantité de personnes et de matériaux ont été nécessaires pour la bâtir. De différents métiers pour faire d'elle ce qu'elle est à présent. Beaucoup de personnes de différents domaines pour chaque partie de la construction. Par rapport aux matériaux, elle est faite à partir de pierre calcaire placée dans la structure différente de la charpente, puisque pour elle on a utilisé du bois de chêne et du plomb pour sa couverture, ainsi que pour la flèche. (*Notre-Dame de Paris En 2021 : Reconstruire À L'identique*, 2022)

« Il y avait des sites de production de matériaux autour de la cathédrale, des forêts, des carrières, des ateliers de maître verriers ainsi que des activités de transport de matériaux. Tous ces sites employaient beaucoup de personnel. Parmi ces gens-là, il y en a qui travaillaient indirectement pour la cathédrale et d'autres qui œuvraient pour plusieurs chantiers à la fois » (Guil, 2019)

De plus,

« Des études qui ont été faites sur le salariat parisien révèlent que tous les ouvriers, maçons, ou encore tailleurs de pierre qui ont travaillé pour la cathédrale Notre-Dame de Paris étaient salariés. Ils pouvaient être employés soit à la journée, soit à la semaine » détaille Claude Gauvard » (Guil, 2019)

Et parmi ce monde, si nous pensons à tous ces gens, nous réfléchissons à l'évêque français Maurice de Sully, qui a posé la première pierre, au XIIème siècle, de ce qui sera Notre-Dame pour toujours, continuant avec une série d'architectes postérieurs, qui participeront aux différents chantiers de la Cathédrale, dont les noms : Pierre de Montreuil, au XIIIème siècle, remplacé ensuite par Pierre de Chelles, fils de Jean de Chelles. Le travail de Pierre de Chelles sera terminé au XIVème siècle par les architectes Jean Ravy, puis Jean le Bouteiller. Plus tard, Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc, qui a fait cette restauration qui a énormément amélioré et soigné la cathédrale, en collaboration avec Jean-Baptiste-Antoine Lassus, qui est décédé quelques ans plus tard, tous les deux au XIXème siècle (Cathédrale Notre-Dame de Paris, 2019).

En soulignant Maurice de Sully, il a été l'évêque de Paris depuis 1160 jusqu'à sa mort, considéré son bâtisseur, car il s'agit de l'homme qui a engagé le chantier de ce qui sera la reine des cathédrales gothiques, et qui dirigera ses travaux lors du début de sa construction. En revanche, même s'il ne verra pas la façon dont la Cathédrale s'achevait,

jusqu'au 1196, où il est mort, le chœur serait déjà terminé ainsi que la nef avancée. Il est né à Sully-sur-Loire, près d'Orléans, au sein d'une famille de paysans. Il est élevé à l'école de l'Abbaye de Fleury, à Saint-Benoît-sur-Loire. À la fin de ses études il avait le désir de continuer à étudier par le biais de l'Église, dans le but d'arriver au siège épiscopal. Peu après, il est devenu clerc, puis il se rend à Paris où il enseigne la théologie dans le cadre universitaire. Par ailleurs, Maurice de Sully a écrit des manuscrits liturgiques dont on a gardé un homiliaire, autrement dit, un recueil de sermons écrit pour le peuple, dans sa totalité ; ensuite il a élaboré un manuel pour que les autres prêtres de ses diocèses prêchaient. Son style personnel compte avec « sobriété absolue, clarté parfaite, formules frappantes », résume Michel Zink. (Maurot, 2020). Par contre, cet homiliaire ne sera employé que jusqu'au XIXème siècle (Maurot, 2020).

Quant à la structuration du chantier de construction, même si l'élaboration a été complexe, elle se compose de deux grandes phases, commençant en 1163 et durant jusqu'à 1385, puis on doit joindre les années des restaurations postérieures :

Olivier de Châlus explique que « le projet a commencé par le chœur qui a été opérationnel vingt ans après. » (Guil, 2019)

« La charpente a été réalisée en deux étapes : le chœur d'abord, puis la nef. Dans les deux cas, elle a été construite depuis l'ouest vers l'est pour le sens de montage. Ce qui veut dire que les ouvriers ont dû attendre que la maçonnerie soit construite sur toute la longueur de l'édifice pour pouvoir commencer la charpente. Enfin, des équipes de charpentier font toute la charpenterie et les voûtes sont mises en place après. » (Guil, 2019)

« Le guide de la cathédrale détaille les étapes de la construction : « En parallèle de la réalisation de la charpente, les ouvriers réalisent les clés des arcs-boutants qui sont les murs verticaux sur lesquels ces arcs-boutants vont s'appuyer. Les voûtes seront posées juste après, dans une temporalité qui suit la charpente. » » (Guil, 2019)

« Au début c'est d'abord un édifice pour les intellectuels et non pas pour l'instruction du peuple, précise l'historienne ». « Il faudra attendre le XIXe siècle pour qu'elle devienne cathédrale du peuple. » (Guil, 2019)

Tout d'abord, la première phase, qui dure de 1163 à 1182, a consisté à mettre fin à la première partie du monument, la transformant ainsi dans l'établissement public et religieux que tout le peuple attendait. Tout cela se rend possible ayant le chœur comme la zone la plus importante, où l'on va adhérer les trois travées de la nef et les tribunes, qui apporteront à l'édifice la longueur et la hauteur voulue, aspect indiquant déjà le style gothique qui sera présent à Notre-Dame. Finalement, cette première phase finit avec la mort de l'évêque Maurice de Sully, aspect qui va marquer le progrès de la construction à cause du manque de clarté des plans. Contrairement à cette malchance, les ouvriers continueront leurs travaux pour atteindre le but de l'embellir et de faire d'elle plus qu'un simple monument religieux.

En continuant avec une autre phase qui aura lieu pendant cinquante ans comptés à partir de l'année 1200, à ce point de son histoire c'est le moment où l'on peut déjà éclaircir le style de la Cathédrale, remarquant la façade en forme carrée, de 43 mètres de hauteur et 41 mètres de largeur, culminant à 69 mètres aux deux tours, Nord et Sud. En plus de ceci, il faut compter avec les trois portails aussi situés sur la façade, qui traitaient chacun un thème liturgique majeur : Le portail du Jugement dernier, le portail de la Vierge et le portail de Sainte-Anne.

Le style gothique est celui propre à la Cathédrale. Il se caractérise par avoir de grandes fenêtres, qui permet d'entrer une grande luminosité de l'extérieur, de lourds arcs-boutants pour soutenir des murs plutôt hauts ainsi que des voûtes célestes et des sculptures qui ornent l'intérieur, faisant d'elle un bâtiment religieux impressionnant grâce à tous et chacun de ses éléments. Les fenêtres dont on a parlé, peuvent recevoir le nom de vitraux ou de roses ou rosaces, en dépendant de leur forme. La vitrerie antique de Notre-Dame, qui a été en partie détruite au XVIIIème siècle, est mieux conservée dans les vitraux de la rose du transept. Entre 1725 et 1727, le cardinal de Noailles finance la reconstruction de la rose sud, qui avait des problèmes de stabilité dès le XVème siècle.

Une caractéristique des roses sont les couleurs projetées quand le soleil les traverse, en ces cas, le bleu et le rouge sont les couleurs dominantes peintes dans des scènes religieuses.

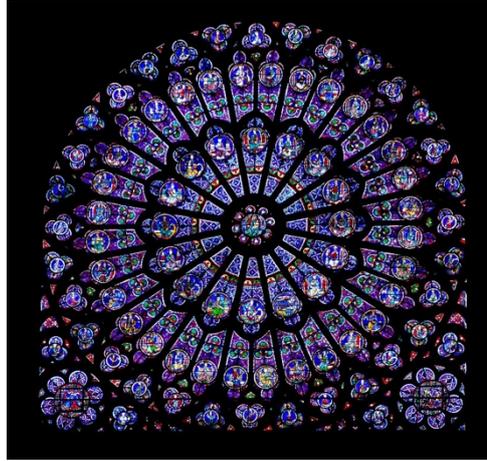


Figure 1.

Voici les trois périodes du gothique que Notre-Dame va importer : premièrement, le gothique primitif, marqué par la possession de roses sur la façade, dans le cas de Notre-Dame, elle compte avec trois, sur ses façades nord, sud et ouest, qui l'embellissent plus encore. Puis, le gothique classique, qui date du milieu du XIIIème siècle, où les édifices gothiques augmentent leur hauteur et deviennent plus légers. Décisivement, le gothique flamboyant, qui date de la fin du XIIIème siècle jusqu'au XVème siècle, où les décorations se multiplient et deviennent exubérantes. (*Du 12e Au 14e Siècle, Une Cathédrale En Chantier | Passerelles*, s. f.)

Si nous revenons sur les étapes de la construction, nous nous trouvons à la fin du XIIIème siècle, où Notre-Dame était presque terminée, la nef principale qui avait été construite, d'un côté, la façade qui répond à l'idéal établi d'harmonie, équilibre et douceur, et d'un autre côté, les deux tours élevées, qui conçoivent la verticalité à l'ensemble architectural. C'est-à-dire qu'il ne restait plus qu'à terminer les aménagements intérieurs et l'abside, qui est un endroit particulièrement travaillé et orné à Notre-Dame.

Sans oublier le grand orgue, un des éléments les plus fameux et significatifs de Notre-Dame, situé devant la rosace ouest, datant du XVIIIème siècle et étant le plus grand de tout le pays. Sa dernière restauration se comprise entre les années 1868 et 1992.



Figure 2.

De plus, les voûtes en ogives sexpartites entourent la nef de la Cathédrale. Trois colonnettes qui arrivent directement aux chapiteaux sculptés à mi-hauteur des fenêtres hautes, créant ainsi l'idée de verticalité. Pour finir avec les aspects les plus importants de l'intérieur de Notre-Dame, le trésor aurait disparu lors de la Révolution en 1789. Par contre, le trésor a incorporé récemment d'autres éléments tels que la couronne d'épines qui gardait la Sainte-Chapelle ou la croix Palatine, ainsi que d'autres œuvres ont été sauvées des flammes et heureusement conservées à présent, qui font d'elle un vrai musée, car beaucoup de personnes ne les connaissaient jusqu'à l'incendie, ou, encore pire, ils les avaient oubliées. À titre d'exemple des peintures réalisées par différents artistes, basées sur l'imaginaire des Actes des Apôtres, et compris les noms de Charles Le Brun dont *Le Martyre de Saint Étienne*, Jacques Blanchard, Charles Poëerson et Laurent de la Hyre. Parmi les œuvres préservées, nous trouvons *Le Triomphe de Job*, du peintre italien des XVIème et XVIIème siècles Guido Reni, participant à l'École Bolognese, et dont le travail a été déménagé au Musée du Prado, à Madrid, avec tout le soin et la diligence possible.

Dans le domaine de la sculpture, les deux œuvres par excellence également contenues à l'intérieur de Notre-Dame sont : La Vierge à l'Enfant du XIV^{ème} siècle, pareillement connue sous le nom de Notre-Dame du Pilier.

Puis La Pietà située au centre de l'abside de la Cathédrale, étant le Vœu du roi Louis XIII.



Figure 3.



Figure 4.

En relation à d'autres éléments importants de l'extérieur de la Cathédrale, il est requis de faire appel à la connue Porte Rouge, s'agissant d'une porte située dans un côté de la Cathédrale et bien décorée, « qui communiquait du cloître à l'église » (Hugo, 1831 pp. 332), à travers laquelle les chanoines accédaient au chœur.

De la même façon que les cloches de Notre-Dame, correspondantes chacune à une note musicale et situées dans les tours de la façade sont d'égale importance, surtout à partir du moment où la Cathédrale devient un espace pour la pratique catholique puisqu'elles resonnaient sur le point de la messe. Les deux cloches les plus importantes des tours recevaient les noms de Marie, qui est disparue pendant la Révolution, et Jacqueline. Or, dans la tour nord, il y avait quatre cloches qui étaient aussi surnommées : la Pugnèse, Chambellan, Guillaume et Pasquier.

Karine ferme l'écriture de son article sur Villes.fr, appelé *Combien de temps pour la construire ?* et publié le 18 mars 2024, avec une conclusion à partir des mots d'un parisien (Karine, 2024) composée de trois brèves citations :

« Vous êtes majestueuse, la plus grande des plus grandes. Les Dames de la haute société n'ont qu'à bien se tenir car vous ne sombrerez pas ». (Karine, 2024)

« Depuis près de mille ans, vous surveillez Paris et vous vous assurez que la ville continue de refléter en elle votre magie, votre esthétisme et votre splendeur. C'est chose faite ma Dame. Paris vous fait honneur et vous admire en implorant votre grâce ». (Karine, 2024)

« Pour ma part, vous incarnez notre religion, notre art, notre savoir-faire, notre histoire, notre grandeur et notre futur. Je suis parisien et vous remercie. Je m'endormirai ce soir en sachant que vous continuerez toujours à veiller sur moi ». (Karine, 2024)

De ma part, il ne me reste qu'à dire que la construction de cette fabuleuse cathédrale a été tout un succès non seulement historiquement, mais pour la vie des Parisiens et du monde entier, et surtout pour ceux qui ne connaissaient pas davantage cet édifice si complet et rempli d'histoire, et qui après se sont rendu compte de l'importance qu'elle possède et du besoin que nous en avons. Cette construction est passée de rien à tout.

IV. LES DEUX FLÈCHES

Tout d'abord, et pour commencer l'abordage des flèches hébergées par Notre-Dame, je considère de grande importance faire allusion au génie qui fera d'une toute simple restauration d'un édifice, une cathédrale en meilleur état et plus belle encore grâce aux éléments qu'il ajoutera à Notre-Dame, parmi ceux, on souligne cette nouvelle flèche ornementale. Il s'agit d'Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc, architecte du gothique, archéologue et écrivain français, né en 1814 à Paris et mort en 1879 à Lausanne.

Il est connu par ses restaurations de certains édifices médiévaux. Élevé au sein d'une famille très cultivée de classe moyenne, tandis qu'il refuse d'étudier aux Beaux-Arts pour se former en même temps qu'il parcourait la France et l'Italie. Il se marie avec Elisabeth Cabrera en 1834, puis en 1836, il part en Italie où il découvre l'architecture classique, motif que le pousse à rester dans le pays pour l'étudier, retournant finalement à Paris pour parcourir l'hexagone et pour étudier les monuments les plus importants de la ville comme l'était, l'est et le sera toujours la Cathédrale de Notre-Dame de Paris, pour lui et pour une grande majorité de personnes, où moi-même, je m'inclus.

Quatre ans après, en 1840, il a été nommé inspecteur des travaux de la restauration de la Sainte Chapelle, sous la supervision de Félix Duban. Cette même année, la Commission des Monuments Historiques, de la main de Prosper Mérimée, lui ont mis en charge pour restaurer l'Église de Vézelay, en même temps que d'autres affaires, parmi elles, la restauration de notre belle reine des cathédrales, à l'aide de Jean-Baptiste-Antoine Lassus, qui décédera tout de suite. Par ailleurs, il se rendait en charge des restaurations et des inventions pareilles à la Citadelle de Carcassonne ou le Château de Roquetaillade, ou à la structure de la statue de la liberté, alors même qu'il est mort avant de la finir.

Toutefois, plus d'importance mérite sa théorie qu'il défendait sur l'usage d'une méthodologie rationnelle étudiant les styles du passé, qui confronte l'historicisme romain. À part d'avoir été architecte, il a écrit sur le gothique en tant qu'une évolution technique, émanée des solutions mises en relief à partir de l'invention des arcs brisés et les voûtes d'aine. *Le Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI au XVIème siècles* et *Le Dictionnaire raisonné du mobilier français de l'époque Carlovingienne à la Renaissance* conforment les deux exemplaires montrant sa théorie.

Viollet-le-Duc a emporté assez de nominations, à titre d'exemple : il est nommé architecte de l'abbaye de Saint Dionisio en 1846, inspecteur général du service du diocèse en France et professeur d'histoire de l'art et de l'esthétique de l'École de Beaux-Arts en 1853. Au contraire, il a démissionné de cette dernière peu de temps après à cause de la violente opposition en tant qu'architecte réformiste. En 1858, il est nommé officier, puis en 1869 commandant de la Légion d'Honneur, et membre de l'Académie royale de Beaux-Arts en Belgique en 1863. En 1870, il organise la légion auxiliaire d'ingénieurs et des services extérieurs.

Viollet-le-Duc défendait plutôt la restauration face à la conservation, car il avait pour but embellir les bâtiments par le biais de ses restaurations, contrairement à John Ruskin, parmi d'autres, qui appuyaient la conservation. C'est pourquoi il a été la personne en charge de ce chantier de restauration qui embellira la cathédrale objet de notre étude. De plus, il ajoute des éléments à de certains édifices comme Notre-Dame qui n'avaient jamais existés dans ce bâtiment, tels que la flèche installée derrière les deux majestueuses tours de la façade.

Cependant, son style a gagné de l'influence au fil du temps des architectes partout en Europe, parmi Antoni Gaudi, Guimard ou Vilaseca y Casanovas (González, 2016).

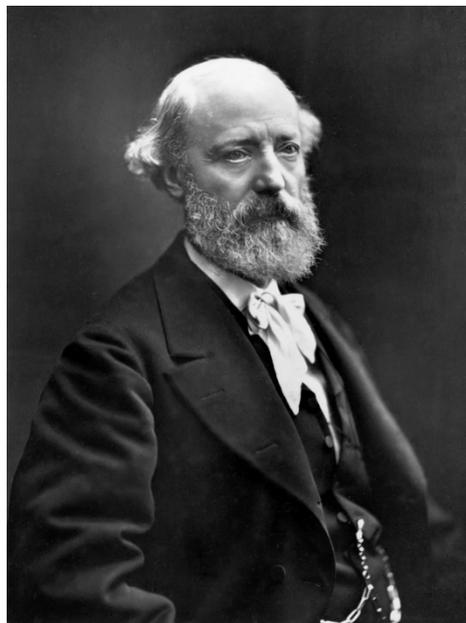


Figure 5.

En ce qui concerne les flèches qui culminent sur le ciel de Paris, et en faisant une transition depuis Viollet-le-Duc, il faut mettre en relief que pour lui, en tant qu'architecte de la dernière aiguille en possession de la Cathédrale, les flèches sont des constructions séparées, à valeur complète, avec ses étages et son toit chacune d'entre elles.

Une flèche est une « couverture pyramidale ou conique, développée en hauteur, qui couronne un clocher, la croisée d'un transept (architecture médiévale) » (Larousse, s. f.) et une flèche porte sur soi un symbolisme lié à l'autorité royale et comme représentation des romantiques du XIXème siècle.

Dans le cas de la Cathédrale de Notre-Dame de Paris, elle a hébergé deux flèches, ou trois, si nous pensons à celle qui vient d'être reconstruite après la tragédie de l'incendie de 2019, suivant les plans très détaillés laissés par Viollet-le-Duc. D'un côté, la première des deux, construite en 1250 et qui est tombée aux temps de la Révolution. D'un autre côté, la deuxième, construite au XIXème siècle par l'architecte Eugène Viollet-le-Duc, qui sera emportée par le feu en 2019.

D'une part, la flèche d'origine, dont il n'y a presque aucune information, c'est la première flèche que Notre-Dame a eu depuis le début de sa construction. Elle a commencé à être construite en 1250 et accomplissait la fonction de clocher, abritant jusqu'à cinq cloches à l'intérieur. Désolément, cette flèche a été démolie cinq siècles après, moment où la Révolution française éclate. Elle culminait à 78 mètres de hauteur depuis sa base où elle était cernée, cela signifie que celle-ci serait plus basse que la postérieure et récente. (*L'histoire En Images de la Flèche de Notre-Dame*, s. f.-b)

Alors que l'une manque d'informations, l'autre est en surnombre. C'est le cas de la deuxième flèche et le modèle suivi pour l'actuelle qui commence à éblouir Paris sans les échafaudages que l'entouraient il y a quelque temps.

Cela nous fait revenir à la sortie de la Révolution, moment où la cathédrale se trouvait délabrée, sa première flèche absente, puisqu'elle serait tombée compte tenue des actes de vandalisme subis pendant la Révolution. Tout de suite, un concours de restauration est proposé et engagé par Jean-Baptiste Lassus et Viollet-le-Duc, qui continuera les travaux tout seul à cause de la mort de son compagnon.

Cette nouvelle flèche, faite de plomb est située en plein cœur de la charpente « dont la fonction est uniquement ornementale, sans vocation de clocher » (Cathédrale Notre-Dame de Paris, 2023), culminait et culmine à 96 mètres de hauteur et elle compte autour avec des statues en cuivre des apôtres, qui par chance, ont échappé un incendie de 2019 étant donné qu'elles étaient descendues pour leur restauration. Ces statues avaient un point en commun puisque chacune avait son propre trait distinctif et projetaient toutes son regard vers Paris, sauf celle de Saint Thomas, le patron des architectes, représenté avec une règle dans sa main droite et avec les traits de son créateur, qui se tourne pour regarder la beauté de la flèche. (*Petite Histoire de la Flèche | Notre-Dame de Paris*, s. f.) D'ailleurs, en haut de la même, nous apercevons le coq symbole de la nation française. Et pourquoi un coq ? Parce que le coq, en dehors d'être le symbole national de la France, il peut remémorer le devoir de vigilance des chrétiens appelés à veiller. Et de plus, « L'association du coq et de la France est née d'un jeu de mot : le mot latin *gallus* signifie à la fois « gaulois » et « coq ». C'est pourquoi sa silhouette apparaît dès l'Antiquité sur les monnaies gauloises » (*Le Coq*, s. f.).



Figure 6.



Figure 7.

La flèche de la Cathédrale de Notre-Dame partage histoire et symbolisme avec celle de la Sainte Chapelle, car elles montrent dans le ciel de Paris l'affirmation de la puissance royale face à l'autorité religieuse. Elles peuvent être toutes les deux contemplées en même temps en regardant l'île de la Cité dès l'autre côté de la Seine. Par contre, quelques chiffres importantes qui les différencient : la flèche de la Sainte Chapelle a coûté presque la moitié, 1,06 million d'euros face aux 2 million d'euros de la Cathédrale ; par rapport au poids, la petite chapelle pèse 232,4 tonnes alors que la grande cathédrale 750 tonnes ; la cathédrale dépasse l'autre également en hauteur avec 96 mètres à partir du sol contre les 75 mètres de la chapelle ; contrairement à la durée du chantier où la flèche de la Sainte Chapelle a pris plus de temps à être élevée, environ deux années et demie en opposition à l'année et demie que Viollet-le-Duc a dépensé à construire sa flèche.

C'est-à-dire que cette seconde flèche compte avec une hauteur plus choquante par rapport à la première flèche de l'histoire de la cathédrale. Mais cette idée rôdait déjà dans la pensée de son architecte lorsqu'il la planifiait. Il la voulait vingt-cinq mètres plus haute que la préexistante.

En conclusion, si nous pensons à cette flèche, nous pensons à un vrai symbole de la Cathédrale de la capitale française. Personne n'imagine ce monument personnifié sans cette flèche qui la rend unique, qui la fait plus belle encore et qui ne serait pas la même sans sa belle compagne couronnant au milieu du transept. C'est pour cela qu'au présent, à cause de l'incendie qui a eu lieu en 2019, elle se montre déjà régnante sur le ciel de Paris, la ville des lumières, étant elle-même une des lumières les plus significatives de la ville et de la vie parisienne. Il fallait la reconstruire, obligatoirement, sinon ce monument vivant ne serait pas le même de nos jours. Elle l'idéalise, la poétise, la rend unique, magique et plus belle que toujours.

V. VICTOR HUGO ET L'IMPORTANCE DE L'ŒUVRE *Notre-Dame de Paris*

Victor Hugo, l'écrivain français le plus célèbre du XIX^{ème} siècle, né à Besançon en 1802. Il appartenait à un groupe d'écrivains français appelés *les romantiques*, dont il était aux commandes. On considère Hugo un génie qui symbolisait des sentiments tels que la passion, l'ambition, la générosité ou le malheur.



Figure 8.

En 1841 il sera élu à l'Académie Française, laquelle lui attribue une notation pour l'un de ses poèmes. Néanmoins, il commence à écrire de vraie à l'âge de seize ans, raison pour laquelle on l'attribue ce statut de personnage célèbre. Pendant son parcours littéraire, il cultive du théâtre, des romans et de la poésie.

Son opposition au Second Empire marque la seconde moitié de sa vie. Cette situation lui oblige à s'exiler dans une île de l'Angleterre pendant tout le règne de Napoléon III jusqu'à la chute du même, moment où il revient en France, où il devient un « monument public » (Greffet & Porcher, 1987), raison pour laquelle on le rend hommage à Paris en 1885 à l'âge de quatre-vingt-trois ans, on l'enterre au Panthéon, étant le lieu d'enterrement des personnages les plus cultes et importants, aussi reconnus comme les grands hommes pour La France (Hugo, 1994).



Figure 9.



Figure 10.

Parmi ses œuvres, dont les plus remarquables : en théâtre *Hernani* (1830), en roman *Notre-Dame de Paris* (1831) ou *Les Misérables* (1862), et finalement, en poésie, *Les Contemplations* (1856), où se trouve le connu poème *Demain, dès l'aube* (Greffet & Porcher, 1987).

« Au temps de Victor Hugo, quand il écrivait *Notre-Dame de Paris*, l'édifice était en très mauvais état. Vieille de six siècles, elle était usée par le temps, mais surtout abîmée par la Révolution », (Cruzille, 1993). Et encore pire, puisque l'on pensait même à la démolir. Pourtant, grâce à la publication de son roman, il atteint son objectif de la sauver.

Ce roman, *Notre-Dame de Paris*, conforme une importance immense, car c'est grâce à cette publication que la Cathédrale éloigne les dangers de sa destruction et qu'elle gagne de l'importance non seulement dans le domaine artistique, mais aussi sociale. C'est aussi à partir de ce moment que les gens commencent à plus savoir sur ce monument et sur son importance au niveau mondial, à le connaître davantage et à tenir compte le respect, le soigne et la place qu'elle mérite d'ici pour toujours.

Il faut énormément remercier le romancier Victor Hugo d'avoir réussi ce fait, d'avoir écrit, mais surtout d'avoir publié cette merveille d'œuvre dans le but de sortir la Cathédrale des injures et des barbaries que la bouleversaient à ce moment de l'histoire.

Comme Victor Hugo l'écrit dans *Notre-Dame de Paris*, en 1831 : « Sur la face de cette vieille reine de nos cathédrales, à côté d'une ride on trouve toujours une cicatrice. *Tempus edax, homo edacior*. Ce que je traduirais volontiers ainsi : le temps est aveugle, l'homme est stupide » (Hugo, 1831, pp. 91). La publication du roman de Victor Hugo a encouragé les efforts pour sauver la Cathédrale et pour réunir les fonds pour sa restauration.

En somme, on doit tout à cet écrivain. C'est aussi grâce à lui que j'écris ces mots, ces lignes, que je fais cette petite recherche, car ce que lui et son roman, et par conséquent, la cathédrale méritent est beaucoup plus large. J'ai eu l'opportunité de les connaître plus au fond, de pouvoir rechercher et de pouvoir la contempler pendant des heures à chaque fois que je me rends à Paris.

Il existe de nombreuses versions et éditions néanmoins, celle que j'ai choisie et que j'ai lue est le roman *Notre-Dame de Paris* dans sa version intégrale pour ainsi pouvoir en tirer le maximum d'idées possible.

Au-dedans du roman, l'auteur fait un mélange des scènes violentes, des destins tragiques et des passions limitées.

Le roman *Notre-Dame de Paris*, considéré l'une des œuvres les plus importantes et plus connues de la littérature française, écrite par le romantique du XIX^{ème} siècle, Victor Hugo.

Il s'agit d'un roman qui est à cheval entre le roman historique et la fiction littéraire, par le biais duquel, l'écrivain fait de l'œuvre une exaltation destinée à un public ample, aspect qui fera du roman un vrai succès étant données son importance et influence postérieures à sa publication.

Comme nous le savons, ce roman a une charge très lourde, car Victor Hugo l'écrit en seulement deux mois par demande de Charles Gosselin qui lui propose le défi de composer une œuvre dans l'échéance d'une année. Lorsqu'il le publie, il devient le chef des romantiques et il gagne une importance très grande, ainsi que son roman, et en conséquence, la Cathédrale de Notre-Dame de Paris, dont il parle à l'intérieur.

En ce qui concerne l'argument du récit, Victor Hugo nous raconte l'histoire d'un bossu appelé Quasimodo, qui avait la charge de l'activité sonore du clocher des deux tours de la cathédrale, nous voyons comment, dès le premier instant, la Cathédrale est présente dans les lignes de l'écrivain, montrant ainsi sa passion et admiration pour le monument parisien. Il était peu attrayant même s'il avait un grand cœur. Et c'est là la clé, en parlant d'amour, celui qu'il sentait par une jeune gitane, plus connue comme La Esmeralda.

Tout a commencé lors de la fête des fous, qui consistait à un concours de grimaces, célébrée sur le parvis de la cathédrale, où Quasimodo, il est élu en tant que pape. Soudain, l'archidiacre Claude Frollo apparaît. Il arrête le défilé et ordonne à Quasimodo de retourner avec lui à l'intérieur de Notre-Dame, tandis que Gringoire, poète et philosophe admire la magnifique beauté de La Esmeralda, une danseuse de race gitane. Il décide de la suivre jusqu'à pénétrer dans une ruelle, où finalement elle accepte de l'épouser pour quatre ans. Tout cela se déroule tout au long de la première partie, plus précisément à

l'intérieur du chapitre 5 intitulé *Quasimodo*. Durant ces pages, on voit tout un portrait négatif, étendu et détaillé du pauvre bossu, sourd et sonneur des cloches de Notre-Dame :

« La grimace était son visage. Ou plutôt toute sa personne était une grimace. Une grosse tête hérissée de cheveux roux ; entre les deux épaules une bosse énorme dont le contre-coup se faisait sentir par devant ; un système de cuisses et de jambes si étrangement fourvoyées qu'elles ne pouvaient se toucher que par les genoux, et, vues de face, ressemblaient à deux croissants de faucilles qui se rejoignent par la poignée ; de larges pieds, des mains monstrueuses ; et, avec toute cette difformité, je ne sais quelle allure redoutable de vigueur, d'agilité et de courage ; étrange exception à la règle éternelle qui veut de la force, comme la beauté, résulte de l'harmonie. (...) la populace le reconnut sur-le-champ, et s'écria d'une voix : « C'est Quasimodo, le sonneur de cloches ! c'est Quasimodo, le bossu de Notre-Dame ! Quasimodo le borgne ! Quasimodo le bancal ! On voit que le pauvre diable avait des surnoms à choisir ». (...) « Oh ! le vilain singe, disait l'une. Aussi méchant que laid, reprenait une autre. C'est le diable, ajoutait une troisième ».

(Hugo, 1831, pp. 42-43)

Au lieu de cela, alors que nous voyons une description négative, nous pouvons apercevoir que l'auteur ressent, au moins, de l'empathie envers ce personnage, étant donné qu'il le peint comme « le pauvre petit diable » (Hugo, 1831, pp. 125). Tout le contraire au chapitre suivant de la même partie, *La Esmeralda*, où on voit comment le peuple restant de la salle fait un éloge à cette jeune femme gitane :

« Camarades, cria tout à coup un de ces jeunes drôles des croisées, *la Esmeralda ! la Esmeralda* dans la place ! Ce mot produisait un effet magique. Tout ce qui restait dans la salle se précipita aux fenêtres, grimpant aux murailles pour voir, et répétant : *la Esmeralda ! la Esmeralda !* »

(Hugo, 1831, pp. 45-46)

En arrivant vers la troisième partie, pour moi l'une des plus importantes du roman. Cette partie est remplie de formules et de descriptions de la Cathédrale. Victor Hugo décrit à la perfection « cette vieille reine de nos cathédrales » (Hugo, 1831, pp. 91). Il la dit une « sorte de création humaine, en un mot, puissante et féconde comme la création divine dont elle semble avoir dérobé le double caractère : variété, éternité » (Hugo, 1831, pp. 91), puisqu'à partir de l'apparition de son roman, Notre-Dame commencera à prendre vie, comme si elle était un être humain plus de la nature, et bien évidemment, considérée éternellement. De plus, « c'est un édifice de la transition » (Hugo, 1831, pp. 95). « Notre-

Dame de Paris est en particulier un curieux échantillon de cette variété. Chaque face, chaque pierre du vénérable monument est une page non seulement de l'histoire du pays, mais encore de l'histoire de la science et de l'art » (Hugo, 1831, pp. 95)

À propos de Claude Frollo,

« Quand il en tira cet enfant du sac, il le trouva bien difforme en effet. Le pauvre petit diable avait une verrue sur l'œil gauche, la tête dans les épaules, la colonne vertébrale arquée, le sternum proéminent, les jambes torses ; mais il paraissait vivace ; (...) La compassion de Claude s'accru de cette laideur ; et il fit vœu dans son cœur d'élever cet enfant pour l'amour de son frère » (Hugo, 1831, pp. 125)

Il décide d'adopter Quasimodo, « il baptisa son enfant adoptif, et le nomma Quasimodo » (Hugo, 1831, pp.125). Ils deviennent comme « le chien et son maître » comme le titre de ce quatrième chapitre de la quatrième partie l'indique. « Claude Frollo lui avait appris à parler, à lire, à écrire » (Hugo, 1831, pp. 132). De son côté, notre bien aimé Quasimodo ne connaît pas le monde extérieur, il devient de plus en plus sourd par la sonorité si extrême des cloches, ce qui contribue à sa tristesse et à ses complexes de laideur. « Notre-Dame avait été pour lui, (...) l'œuf, le nid, la maison, la patrie, l'univers » (Hugo, 1831, pp. 126) « La rugueuse cathédrale était sa carapace » (Hugo, 1831, pp. 127).

Le lendemain, Quasimodo est jugé et condamné à deux heures de torture sur la place de Grève. Il souffre physiquement et psychologiquement d'être humilié pour sa laideur. Il implore de l'eau, mais personne ne répond à ses supplications jusqu'à ce qu'Esmeralda lui met un verre sur ses lèvres.

Esmeralda avait marié Pierre Gringoire afin d'empêcher la mort du même, car elle était vraiment tombée amoureuse du courageux capitaine Phoebus, aspect qui reprochera à son mari de ne pas l'avoir embrassée. Quasimodo enlève Esmeralda, il l'amène à sa cellule pour lui trouver en refuge, où elle se sent bien évidemment désorientée. Elle parle au bossu mais il n'entend pas à cause de sa surdité mais il voit le fait qu'elle a peur, est c'est pourquoi il lui dit de ne pas le regarder, seulement de l'écouter. Comme ça, elle devient calme et en sécurité. Peu à peu ils vont s'approcher tous les deux, il tombe malade

même mais elle est toujours là jusqu'au moment où il se met au lit avec elle, elle part effrayée. Puis Gringoire il part pour ne pas être pendu comme l'avait été la gitane. Finalement Frolo et elle restent seuls, il lui dit que c'est par destin qu'ils sont là tous les deux, elle refuse et c'est pour cela qu'il la met de nouveau dans un cachot du Palais de Justice, comme sa mère l'avait été dans la cellule voisine depuis toujours, et qu'elle ne connaissait pas. Enfin, elles se connaissent et s'embrassent dans l'obscurité éternelle, comme Quasimodo resterait éternel aux côtés d'Esmeralda.

L'œuvre se situe au milieu de l'Île de la Cité, à Paris. Là où la capitale française est née. Où tout a commencé. Ainsi, l'auteur nous fait pareillement appel à d'autres endroits ou d'autres cathédrales, comme celles de Chartres et Saint-Denis, considérée le modèle pour le reste de cathédrales gothiques.

L'écriture est employée en tant qu'instrument de lutte contre la pensée de ceux qui voulaient la bâtir, ainsi que pour nous montrer la puissance de la Cathédrale. Au début, presque personne ne connaissait l'histoire de cette haute et puissante femme à deux tours. Petit à petit, grâce aux lignes que l'écrivain surligne, elle va devenir de plus en plus connue, courageuse, résistante et importante pour la nation française et pour le monde entier. Le style de Victor Hugo à l'heure d'écrire se caractérise par des phrases longues, parfois l'interpellation directe au lecteur, et des figures stylistiques dont l'hyperbole, l'antithèse et la comparaison, qui servent à embellir le contenu.

Pour conclure, il y a plusieurs thématiques abordées : Le Moyen Âge, concernant l'étape de l'histoire dans laquelle l'œuvre se déroule ; l'amour impossible représenté par le pauvre Quasimodo, qui conforme un autre sujet du roman étant les personnages marginalisés, avec la belle Esmeralda ; et une fin toujours tragique.

D'autres sujets tels que la belle ville de Paris où se situe la merveilleuse cathédrale dont on tourne autour, la littérature et la culture française, l'aventure, le drame, la jalousie, la passion et le gothique seront aussi d'une importance notoire dans le roman.

Cela nous amène au fait qu'elle a été traduite dans d'autres langues, telles que l'anglais, l'espagnol, l'italien, le russe, le coréen, le flamand, le polonais, etc; rééditée mille fois, et a adaptée au cinéma, sous forme de comédie musicale, et ainsi de suite. Voici quelques adaptations postérieures à la publication du roman, qui garantira leur succès :

À commencer par le domaine cinématographique il convient de noter qu'en 1996, la version animée de Disney *Le Bossu de Notre-Dame*, en espagnol *El Jorobado de Notre-Dame*, dirigée par Gary Trousdale y Kirk Wise, a été l'adaptation avec le plus grand succès. (Culto, 2020). Ensuite, en ce qui concerne le théâtre, l'opéra et la comédie musicale on met en valeur la comédie musicale de 1998, *Notre-Dame de Paris*, de Luc Plamondon et Richard Cocciante. (Culto, 2020). Dès le point de vue littéraire je m'intéresse à *Les Odelettes*, de Gérard de Nerval, où il écrit : « Notre-Dame est bien vieille : on la verra peut-être enterrer cependant Paris qu'elle a vu naître ». Passant à la peinture, *Le Sacre de Napoléon*, une toile tissée entre les années 1805 et 1807 par Jacques-Louis David, le peintre officiel de Napoléon Ier, représente son couronnement à l'intérieur de la Cathédrale de Notre-Dame. Concluant avec la fameuse Edith Piaf qui composerait une chanson la dotant du nom de *Notre-Dame*.



Figure 11.



Figure 12.

En guise de conclusion, il peut y avoir d'autres œuvres de la littérature française ou de la littérature monde qui peuvent tomber dans l'oubli. Par contre, celle-ci créée par Victor Hugo, elle ne va jamais se perdre ni s'oublier. Elle continuera dans notre pensée et dans notre cœur pour toujours. On pourrait même dire que sont deux monuments qui se sont mis à côté : l'écrivain et la Cathédrale.

VI. LES DANGERS ET LES RECONSTRUCTIONS DE NOTRE-DAME

« C'est encore aujourd'hui un majestueux et sublime édifice que l'église de Notre-Dame de Paris. Mais, si belle qu'elle se soit conservée en vieillissant, il est difficile de ne pas soupirer, de ne pas s'indigner devant les dégradations, les mutilations sans nombre que simultanément le temps et les hommes ont fait subir au vénérable monument, sans respect » (Hugo, 1831, pp. 91)

« On peut distinguer sur sa ruine trois sortes de lésions qui toutes trois l'entament à différentes profondeurs : le temps d'abord, qui a insensiblement ébréché çà et là et rouillé partout sa surface ; ensuite, les révolutions politiques et religieuses, lesquelles, aveugles et colères de leur nature, se sont ruées en tumulte sur lui (...), enfin, les modes, de plus en plus grotesques et sottes, (...) se sont succédé dans la décadence nécessaire de l'architecture » (Hugo, 1831, pp. 93)

La Cathédrale de Notre-Dame, le monument qu'a subi de nombreux dangers causés par des attaques, des révolutions, des accidents liés aux flambes et d'autres. Comme Victor Hugo l'écrit dans son œuvre : « C'est l'œuvre du temps ; voies de fait, brutalités, contusions, fractures, c'est l'œuvre des révolutions depuis Luther jusqu'à Mirabeau » (Hugo, 1831, pp. 94). Cela entraîne des conséquences telles que les chantiers de restauration mis en place pour la renouveler à chaque fois qu'elle s'est rendue en mauvais état.

D'une part, Notre-Dame a souffert les dommages de la Révolution française en 1789, déterminée par des actes de vandalisme dans le but de détruire tout ce qui était en lien avec l'Ancien Régime, moment où l'aiguille datant du XIII^{ème} siècle fut démontée, le trésor volé et les grandes statues du portail détruites et guillotines, les laissant tomber sur la place située devant la Cathédrale ; de deux incendies, le premier en 1871, où le 24 mai de la même année, des communards versent de l'huile sur les bancs de la cathédrale et y mettent le feu. Ce sont les stagiaires en pharmacie de l'hôpital de l'Hôtel Dieu qui ont sauvé Notre-Dame et maîtrisé l'incendie avant qu'il ne cause trop de dégâts à l'intérieur ; et le récent de 2019, dont nous nous récupérons encore ; et finalement, elle a surmonté les deux Guerres Mondiales au XX^{ème} siècle, datant la première entre 1914 et 1918, et la seconde entre 1939 et 1945.

Je considère indispensable de remarquer que, malgré tous les incidents, elle a survécu à tout ce qui lui est arrivé.

D'autre part, Notre-Dame a eu de nombreuses reconstructions et restaurations, la plus remarquable, celle mise en place au XIX^{ème} siècle (entre les années 1845 et 1864) par l'architecte Viollet-le-Duc, dont nous en avons déjà fait allusion. Durant ce majestueux chantier, ce personnage inclut de nouveaux éléments au monument. À commenter : la flèche dont nous avons fait l'analyse, et les chimères, qu'à différence des gargouilles, déjà existantes au Moyen Âge et qui collaboraient à couler l'eau afin de ne pas abîmer la façade, sont des statues diaboliques qui n'avaient qu'un caractère décoratif.

Il est possible que Viollet-le-Duc se soit peut-être inspiré pour la construction de ses gargouilles de ce que Victor Hugo évoque dans son roman *Notre-Dame de Paris*.

« Sur chaque pierre on voit saillir en cent façons la fantaisie de l'ouvrier disciplinée par le génie de l'artiste » (Hugo, 1831, pp. 95)



Figure 13.



Figure 14.

À ne pas oublier la modification de la structure du chœur entre 1708 et 1725, acquise par l'architecte Robert de Cotte, à cause que le style gothique était déjà dépassé des éléments comme les statues d'ange ont été également placées et le jubé défait. En dernier lieu, les frères le Vieil décident de remplacer les vitraux par du verre blanc, de la même couleur qu'ils peignent les murs de l'intérieur de la cathédrale, même si en 1960 elles ont été renouvelées de nouveau. (REdaction, 2022)

Nous finissons cette partie de l'analyse avec la restauration que prend fin de nos jours, celle-ci qui nous a obligé à une autre restauration, causée par les flammes qui ont dévoré Notre-Dame ce maudit 15 avril 2019... faisant ainsi la transition vers la fin de cette recherche et faisant le passage vers le dernier point à traiter qui est l'incendie et toutes les conséquences qu'il a emportées.

VII. L'INCENDIE DE 2019

Les flammes ont été les protagonistes pendant douze heures ce 15 avril 2019, que nous n'oublierons jamais, lorsque la Cathédrale de Notre-Dame prend feu, devenant que des cendres, surtout dans sa charpente élevée en bois datant du XIIIème siècle, et la flèche qui couronnait sur le ciel de Paris depuis le XIXème siècle, construite par Viollet-le-Duc.

Les raisons de cet incendie sont inconnues même s'il y a deux hypothèses présentes quand nous nous demandons sur le déclencheur de cet incroyable malheur qui a frappé si fort Notre-Dame : l'une, et apparemment officielle, affirme qu'il s'est agi de la présence d'un court-circuit pendant le chantier de restauration qui avait lieu ce temps-là ; « la seconde possibilité envisagée par la police serait, aujourd'hui, celle du mégot du cigarette » (Rykner, 2023, pp.64) et cela a enflammé, causant ainsi l'incendie si grave.

Au moins, les gargouilles ont accompli leur fonction de drainer l'eau, fait qu'a énormément aidé les pompiers à agir face aux flammes. Ils devaient opérer avec un soin minutieux, en tenant compte comment et où attaquer le feu pour ne pas endommager la Cathédrale. Ils ont été de vrais héros par rapport au danger qui frappait la Cathédrale.

« Lorsque les pompiers sont entrés dans la tour nord pour la sauver des flammes, et empêcher l'écroulement de Notre-Dame, ils ont risqué leur vie en toute connaissance de cause. Notre-Dame valait ce sacrifice potentiel. Les restaurateurs et les ouvriers qui ont travaillé depuis le 16 avril sur la cathédrale pour la sauvegarder (...) ». (Rykner, 2023, pp.139-140)

Pourtant, Emmanuel Macron, le Président de la République Française cette année-là et actuellement, souhaitait d'avoir la cathédrale ouverte au public et au culte pour les Jeux Olympiques dont la capitale française se prépare pour en accueillir cet été 2024.

« En cette matinée du 16 avril, le feu éteint, Emmanuel Macron s'adresse à nouveau aux Français. Avec un ton très solennel qui convient bien à l'événement, le président de la République a malgré tout commencé à déraiper vers la moitié de son intervention. « Alors oui, nous rebâtissons la cathédrale Notre-Dame plus belle encore, et je veux que cela soit achevé d'ici cinq années. Nous le pouvons. » (Rykner, 2023, pp.79)

C'est également pendant à ce moment-là qu'il nomme le général Jean-Louis Georgelin sous le titre de responsable du chantier de restauration de la Cathédrale, homme qui avait abandonné son poste auparavant. Mais, malgré sa retraite, il accepte sans y

réfléchir, étant donné que Notre-Dame avait besoin de lui, est ce monument était beaucoup plus important que lui est sa fatigue. Malheureusement, il est décédé le dernier mois d'août dans un accident de montagne. Cependant, Macron lui a rendu hommage et continue à le faire et à penser que c'est grâce à sa personne que la Cathédrale est maintenant dans son procès de reconstruction.

Macron prononce ces mots le lendemain, bien qu'il voulait le faire le jour même de la tragédie, mais finalement, il a décidé de se rendre aux pieds de la cathédrale pour contempler cette injustice, ainsi que pour essayer de la sauver le plus rapidement possible et de plus, reconforter d'une certaine manière les Français qui se rendaient dans des conditions péjoratives.



Figure 15.



Figure 16.

I) Les conséquences socioculturelles qu'il a comportées

L'incendie de la Cathédrale a supposé une solidarité mondiale qui a impliqué des sentiments très variés mais aussi important les uns que les autres. Une générosité de 846 millions d'euros de dons, issus de 150 pays, a été réunie pour mettre en place la restauration de Notre-Dame, un chiffre que peut nous rendre conscient de l'immense importance de cet édifice et de l'émotion, la solidarité et l'intérêt qu'elle a suscité.

La nouvelle s'est diffusée partout sur le point du succès. Comme Didier Rykner l'affirmait en tant que journaliste : « J'étais quand même très mal » (Rykner, 2023, pp.22) « Ma première réaction fut l'incompréhension et le déni : Notre-Dame ne peut pas brûler » (Rykner, 2023, pp.22). Et comme lui, toutes les personnes qui avaient une affection pour Notre-Dame de Paris.

En ce qui concerne le sentiment lié à la Nation française, elle est indispensable pour la grandeur du pays, elle est étroitement apparentée au destin de la France. De même qu'elle est le symbole universel de Paris, qui fascine les visiteurs, les pèlerins et inspire les artistes à la construction d'autres endroits de culte pareils. Elle fait également partie du patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des Rives de la Seine, car elle est l'un des monuments les plus visités au monde.

Moi personnellement, je me souviens du moment où la télé nous a montré ces images où l'aiguille s'effondrait dès le ciel de Paris vers le sol. Cela m'a choqué jusqu'au point que mes larmes tombaient sur mes joues. Le fait d'avoir des larmes aux yeux était le cas de beaucoup de personnes, Français ou pas, qui témoignaient le succès avec leurs propres yeux ou à distance à travers la télé. Cela est très bien expliqué par le journaliste Rykner qui vivait la nouvelle devant lui : « La foule est compacte, les curieux se pressent, certains ont des larmes dans les yeux, et c'est presque mon cas » (Rykner, 2023, pp.29),

« Voir cette flèche s'effondrer... Les larmes ont jailli sans même que mon cerveau soit concerné, elles ont jailli de désespoir, de tristesse. On pensait que Notre-Dame était intemporelle, qu'elle nous survivrait. La voir brûler, c'était un peu comme quand les enfants partent avant les parents ». (Rykner, 2023, pp.48)

« La première fois que j'ai pu pénétrer dans la cathédrale, le 9 mars 2020, alors que l'on voyait encore la voûte en partie effondrée, je fus d'abord frappé par le silence qui régnait dans ce vaisseau d'habitude grouillant de touristes et de pèlerins ». (Rykner, 2023, pp.152)

De même que Notre-Dame a marqué, non seulement mon enfance, mais : « Des fonctionnaires du ministère de la Culture (...). Toutes m'ont confirmé à la fois le dévouement complet de l'architecte, sa réelle passion pour la Cathédrale et sa connaissance intime du monument dont il affirme qu'il le fascine depuis l'enfance ». (Rykner, 2023, pp.159)

Comme Tomas Van Houtryve l'exprime :

« Même dans son état le plus endommagé, Notre-Dame ne cesse de susciter admiration et vénération. Alors que j'explorais la cathédrale pour documenter les suites de l'incendie et le début de la restauration, j'ai souvent été traversé par de fortes émotions. Plutôt que d'ignorer ce flot de sentiments intangibles, j'ai essayé de les canaliser dans ces photographies ». (Panneaux informatifs à l'extérieur de la Cathédrale)

II) La reconstruction de la Cathédrale

En guise de poursuite de la section antérieure concernant les conséquences socioculturelles que cet incendie a provoquées, maintenant c'est le tour de la réédification de ce temple de culte et de ce monument vivant. Un chantier, engagé par l'établissement public et la maîtrise d'œuvre, s'ouvre alors, soutenu par la générosité et que, normalement, allait avoir une échéance de cinq ans, que, apparemment, s'accomplira, répondant ainsi au propos tendu par le président de la République. Tout en considérant la pandémie de la Covid-19 qui a pris part presque toute l'année de 2020, depuis mars, et en grande partie l'année 2021. Comme Rykner le commentait dans son livre *Notre-Dame. Une affaire d'État* : « C'était sans compter la crise sanitaire qui a tout suspendu ». (Rykner, 2023, pp.7)



Figure 17.

À propos de la restauration, du matériel spécifique a été nécessaire pour reconstruire à l'identique chaque partie abîmée par le feu. Des chiffres connus dont 1000 m³ de pierre pour les murs et les voûtes ainsi que 2000 chênes afin d'en tirer du bois pour la charpente.

L'intérieur s'inscrit aussi dans le processus de restauration où le sol et les décors, tels que des statues, la tribune de l'orgue, qui servent d'ornement de l'édifice sont profondément nettoyés, incluant de même la restauration des baies hautes et des vitraux, laissant pénétrer la lumière vers l'intérieur de la Cathédrale.

Les installations techniques comprennent un autre point fort à restituer, car ils doivent se rassurer avant de commettre de nouveau l'erreur de prendre le risque d'un autre court-circuit, déclencheur de la tragédie dont nous finissons de nous rétablir. Dans ce domaine, on trouve la sécurité et protection contre l'incendie, le chauffage et la ventilation, parmi d'autres.

Actuellement, nous voyons tous la lumière au bout du tunnel. Nous voyons comment les ouvriers enlèvent pas à pas, attentivement, ces échafaudages qui l'ont couverte pendant une demi-décennie. Ce chantier touche la fin, ainsi que l'effectue cette recherche, mes études, ma jeunesse. Tout au contraire à la vieillesse de ce monument, qui, malgré tout, résiste toujours.

III) La reconstruction de la flèche de Viollet-le-Duc

La reconstruction de la flèche bâtie par Viollet-le-Duc était mise en question depuis le début du chantier de reconstruction de la Cathédrale de Notre-Dame après l'incendie. On avait l'incertitude sur la nouvelle apparence qu'allait prendre la nouvelle flèche qui serait élevée après la reconstruction après l'incendie, et qui, à présent, brille déjà sur le ciel de la capitale française. Comme l'écrivait Didier Rykner dans son œuvre *Une affaire d'état* :

« Le concours international permettra de trancher la question de savoir s'il faut reconstruire une flèche, s'il faut reconstruire la flèche qui avait été reconstruite et pensée par Viollet-le-Duc dans les mêmes conditions, à l'identique, ou s'il faut (...) doter la cathédrale de Paris d'une nouvelle flèche adaptée aux techniques et aux enjeux de notre époque » (Rykner, 2023, pp. 85-86)

« Il ne pouvait y avoir aucune discussion. Tant du point de vue du Code du patrimoine, que des engagements de la France en termes de restauration et du classement des berges de la Seine par l'UNESCO, la restauration de Notre-Dame, y compris de sa flèche, devait se faire à l'identique ». (Rykner, 2023, pp.91)

Finalement, « La flèche sera reconstruite à l'identique ». (Rykner, 2023, pp.172), pour ainsi maintenir l'élément le plus symbolique de la Cathédrale, avec son coq en cuivre doré en tant que point culminant. C'est ainsi que les travaux démarrent cette même année du succès, en 2019 et quatre ans après, le dernier 8 décembre 2023, les travaux de réfection de la flèche arrivent à leur fin. À ce moment, nous voyons le Président Emmanuel Macron dans le haut de la Cathédrale, réuni avec les ouvriers en charge de la reconstruction de la flèche. Ainsi, le 13 février 2024, les échafaudages sont retirés de la flèche, et comme ça, elle est appréciée dès toute la ville parisienne au centre de l'île de la Cité, où elle se trouve ancrée depuis neuf siècles.

Cela signifie que le Président français Emmanuel Macron est pleinement satisfait et content avec tous et chacun des personnes qui travaillent jour après jour dans le monument, puisqu'il est conscient que chaque métier a été clé pour le chantier, et que, grâce à eux et à leur labeur, la cathédrale pourra rouvrir ses portes le 8 décembre aux touristes et aux religieux catholiques du monde entier. Parce que ce bijou mérite tout effort possible et ces personnes, hommes et femmes, l'ont démontré.



Figure 18.



Figure 19.

VIII. CONCLUSIONS

En définitive, considérant que ce mémoire a accompli l'objectif établi de positionner au centre de cette recherche la Cathédrale de Notre-Dame de Paris, et surtout, de faire connaître son indispensable importance ainsi que la fonction qu'elle développe au sein de la société française, nous estimons de grande valeur le fait de remercier toutes les personnes qui ont été présentes dès le début de sa construction, au cours de neuf siècles, et qui n'ont jamais été absentes, qui ne l'ont jamais abandonnée, puisqu'eux, comme moi, savent que ce monument mérite tout effort possible afin d'offrir et d'avoir la possibilité de la contempler toutes les fois que nous nous rendrons à Paris. Car elle, en tant qu'être vivant, elle est indispensable pour tous, pour tous ces touristes, pour tous ces amoureux de la littérature, de l'histoire de la Nation française, et de sa culture. Parce que tout cela est incarné par Notre-Dame.

À travers les lignes des pages précédentes, nous avons essayé de faire un parcours tout au long de l'histoire de ce bâtiment et de clarifier le rôle qu'il a joué en ce qui concerne les aspects socioculturels français depuis toujours. Nous avons analysé sa construction, ses annexes postérieurs dont la flèche qui renaissait dans le ciel de Paris il y a quelques mois, le romantique Victor Hugo, son roman et sa forte influence, toutes les injustices que cette cathédrale a subies mais aussi surmontées, en terminant avec l'incendie de 2019. Par contre, n'est plus rien d'autre que le passé, étant donné que maintenant elle n'est pas si belle qu'avant, mais plus encore.

Par rapport au pays français, Notre-Dame a marqué un avant et un après dans l'histoire de La France et dans sa religion.

En fin de compte, La Cathédrale de Notre-Dame de Paris est beaucoup plus qu'un édifice ou un monument, et plus qu'un symbole en tant que représentation de la France. Nous pourrions dire qu'elle est un personnage qui prend une nouvelle vie à chaque époque, et qui, peut même devenir une espèce de représentation de la créativité culturelle française, capable de survivre à tous les périls.

À travers l'amour de Victor Hugo envers la Cathédrale, j'ai profité de l'occasion pour déverser le mien pour ce même objet amoureux.

Enfin, Notre-Dame est un mythe et sa construction est une réalité que, façonnée depuis plus de huit siècles, surveille depuis les hauteurs de la belle ville de l'amour et des lumières, Paris.

Notre-Dame c'est de la magie, c'est de la beauté, c'est de l'équilibre, c'est une maison pour tous, bien religieux qu'athées. Elle est tout ce que nous avons toujours voulu rechercher, reflété dans une cathédrale gothique du XIIème siècle.

Et nous pouvons mettre fin avec ces trois citations :

« Notre-Dame n'est pas qu'une cathédrale, pas que l'un des monuments majeurs de l'architecture européenne (mais) l'un des monuments autour duquel pendant près de deux siècles se sont constituées la protection et la déontologie françaises et mondiales des Monuments historiques ». (Rykner, 2023, pp.101)

« Jamais la cathédrale de Notre-Dame, son histoire, ses méthodes de construction, n'auront été aussi bien connus, et on le doit à ce travail mené sur les décombres de l'incendie. Jamais non plus elle n'aura été, depuis bien longtemps, en aussi bon état qu'elle le sera à sa réouverture (même si l'extérieur devra encore être restauré) ». (Rykner, 2023, pp.171)

« En avril 2023, lorsque je suis entré pour la dernière fois dans la cathédrale et que j'ai découvert les changements dus à la restauration, j'ai eu l'impression de pénétrer dans un monument que je ne connaissais pas. Nul doute que les visiteurs vont être surpris par la découverte de ce monument entièrement restauré (...) Pas davantage une cathédrale « plus belle ». Non. Tout simplement une cathédrale en bon état ». (Rykner, 2023, pp.225)

BIBLIOGRAPHIE

Crépin-Leblond, T. (2000). *Cathédrale Notre-Dame. Paris*. Éditions du patrimoine. (Dernière consultation : 19/06/2024)

Cruzille, C. (1993). *Vivre en Français. Abbayes et Cathédrales de France*. Hachette. (Dernière consultation : 19/06/2024)

Éternelle Notre-Dame. (2019). *Le Parisien*. (Dernière consultation : 19/06/2024)

Greffet, P., & Porcher, L. (1987). *À vous de lire*. Hachette. (Dernière consultation : 19/06/2024)

Hugo, V. (1994). *Notre-Dame de Paris : Quasimodo*. Distribooks Incorporated. (Dernière consultation : 19/06/2024)

Hugo, V. (1831). *Notre-Dame de Paris*. Books on demand. Édition intégrale (2018). (Dernière consultation : 30/05/2024)

Notre-Dame. La France au cœur. (2019). *Le Figaro Hors-série. Notre-Dame*. (Dernière consultation : 19/06/2024)

Rykner, D. (2023). *Notre-Dame : Une affaire d'État*. Belles lettres. (Dernière consultation : 19/06/2024)

Waddington, M. (1996). *Vivre en Français*. Paris. Hachette. (Dernière consultation : 19/06/2024)

SITOGRAFIE

Abran, P. (2023, 14 décembre). Notre-Dame de Paris : le coq doré va retrouver sa place au sommet de la cathédrale d'ici à fin décembre. *leparisien.fr*. <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/notre-dame-de-paris-le-coq-dore-va-retrouver-sa-place-au-sommet-de-la-cathedrale-dici-a-fin-decembre-08-12-2023-AA7OIIYIKOJCNNBMM3TNQKFHNBI.php> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Agence, A., & Dubois, L. (2019, 17 avril). *Notre-Dame de Paris, muse du cinéma, de la littérature, du théâtre et du jeu vidéo*. Le Figaro. <https://www.lefigaro.fr/culture/notre-dame-de-paris-muse-du-cinema-de-la-litterature-du-theatre-et-du-jeu-video-20190417> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Bréson, M. (2022, 23 marzo). Restauration de l'orgue de Notre-Dame : découvrez les travaux le 2 avril à Paris au Collège des Bernardins. *Ici Par France Bleu Et France 3*. <https://www.francebleu.fr/infos/societe/restauration-de-l-orgue-de-notre-dame-decouvrez-les-travaux-le-2-avril-a-paris-au-college-des-1648031584> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Bridgeman Images (s. f.) Retrato de Viollet-le-Duc. En: Van Houtryve, T. (2022). *Pasado y presente de Notre-Dame a través de daguerrotipos modernos*. National Geographic. <https://www.nationalgeographic.es/photography/2022/02/pasado-y-presente-de-notre-dame-a-traves-de-daguerrotipos-modernos?image=1699145> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Carlos. (2021, 23 junio). *¿Qué provocó el incendio de Notre Dame, la mítica catedral de París?* Chacarrex. <https://www.chacarrex.com/que-provoco-el-incendio-de-notre-dame-la-mitica-catedral-de-paris/> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Cathédrale Notre-Dame de Paris. (2019, 22 novembre). *Les architectes de Notre-Dame-Cathédrale Notre-Dame de Paris*. Notre-Dame de Paris.

<https://www.notredamedeparis.fr/decouvrir/architecture/les-architectes-de-notre-dame/>

(Dernière consultation : 19/06/2024)

Cathédrale Notre-Dame de Paris. (2019b, décembre 12). *Notre Dame - Cathédrale Notre-Dame de Paris*. Notre-Dame de Paris.

<https://www.notredamedeparis.fr/decouvrir/sculptures/notre-dame/>

(Dernière

consultation : 19/06/2024)

Cathédrale Notre-Dame de Paris. (2023, 3 enero). *La flèche de Notre-Dame - Cathédrale Notre-Dame de Paris*. Notre-Dame de Paris.

<https://www.notredamedeparis.fr/decouvrir/architecture/la-fleche/>

(Dernière

consultation: 19/06/2024)

Culto. (2020, 5 abril). Nuestra Señora de París, la obra que ha marcado a Notre Dame. *La Tercera*.

[https://www.latercera.com/culto/2019/04/15/obra-notre-dame/#:~:text=A%20lo%20largo%20de%20los,jorobado%20\(1997\)%2C%20por%20mencionar](https://www.latercera.com/culto/2019/04/15/obra-notre-dame/#:~:text=A%20lo%20largo%20de%20los,jorobado%20(1997)%2C%20por%20mencionar) (Dernière consultation: 19/06/2024)

Du 12e au 14e siècle, une cathédrale en chantier | Passerelles. (s. f.). Passerelles.

<https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/chronologie/construction/5528aa47-6ab5-48d1-92fb-46ca5144731b-cathedrale-notre-dame-paris/article/ee5fb771-4d37-44f3-8d1c-b3eae0b5d258-12e-14e-siecle-une-cathedrale-chantier>

(Dernière consultation :

19/06/2024)

ERLANDE-BRANDENBURG, A. (s. f.). *Biographie de MAURICE dit DE SULLY*.

Encyclopædia Universalis. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/maurice-de-sully/>

(Dernière consultation : 19/06/2024)

Farina, G. (2023, 27 junio). *Analyse du Sacre de Napoléon – David*. Museum TV. <https://www.museumtv.art/artnews/oeuvres/le-sacre-de-napoleon-jacques-louis-david-1807/> (Dernière consultation : 19/06/2024)

González, A. (2016, 30 mayo). *Eugène Viollet-Le-Duc - Fundación Sonría*. <https://sonria.com/glossary/eugene-viollet-le-duc/> (Dernière consultation: 19/06/2024)

Guil, C. (2019, 21 abril). *Notre-Dame de Paris : 5 questions sur l'incroyable histoire de sa construction il y a 800 ans*. ouest-france.fr. <https://www.ouest-france.fr/faits-divers/incendie/incendie-de-notre-dame-de-paris/notre-dame-de-paris-5-questions-sur-l-incroyable-histoire-de-sa-construction-il-y-800-ans-6316570#:~:text=La%20construction%20de%20la%20cathédrale%20de%20Notre%20Dame%20de%20Paris,et%20qui%20dirigera%20les%20travaux> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Infobae. (2019, 16 abril). *Qué se salvó y qué se perdió en el incendio de la catedral de Notre Dame*. Infobae. <https://www.infobae.com/america/mundo/2019/04/16/que-se-salvo-y-que-se-perdio-en-el-incendio-de-la-catedral-de-notre-dame/> (Dernière consultation: 19/06/2024)

Karine. (2024, 18 marzo). *Cathédrale Notre-Dame de Paris : Combien de temps pour la construire ?* Villes.fr. <https://www.villes.fr/paris/notre-dame-paris/> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Larousse, É. (s. f.-b). *Définitions : flèche - Dictionnaire de français Larousse*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fl%C3%A8che/34078> (Dernière consultation: 19/06/2024)

Le coq. Élysée. (s. f.). elysee.fr. <https://www.elysee.fr/la-presidence/le-coq#:~:text=L'association%20du%20coq%20et,Allemagne%20au%20XIVe%20si%C3%A8cle>. (Dernière consultation: 19/06/2024)

L'histoire en images de la flèche de Notre-Dame. (s. f.-b). Ville de Paris. <https://www.paris.fr/pages/l-histoire-en-images-de-la-fleche-de-notre-dame-6716#:~:text=Le%20site%20internet%20de%20Notre,comportait%20jusqu%27%C3%A0%20cinq%20cloches> (Dernière consultation: 19/06/2024)

Manrique, E. (2024, 15 abril). Notre Dame de Paris, tras cinco años del incendio: la nueva aguja ya luce sin andamios. *RTVE.es*. <https://www.rtve.es/noticias/20240415/notre-dame-cinco-anos-tras-incendio-nueva-aguja-luce-sin-andamios-tiene-fecha-apertura/16060522.shtml> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Maurot, É. (2020, 9 junio). Qui est Maurice de Sully ? *La Croix*. <https://www.la-croix.com/Definitions/Sanctuaires/Maurice-Sully-2020-06-09-1701098270> (Dernière consultation: 19/06/2024)

Minois, L. (2012). Le vœu de Louis XIII et la naissance de Louis XIV : observations iconographiques sur la célébration du roi très chrétien. □ *Les Cahiers de Framespa*, 11. <https://doi.org/10.4000/framespa.2009> (Dernière consultation: 19/06/2024)

Notre-Dame de Paris : les dates qui ont marqué l'histoire de la cathédrale. (s. f.). GEO. <https://photo.geo.fr/notre-dame-de-paris-les-dates-qui-ont-marque-l-histoire-de-la-cathedrale-35184#1991-classee-au-patrimoine-mondial-de-l-unesco-609743> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Notre-Dame de Paris en 2021 : Reconstruire à l'identique. (2022, 31 enero). *eduscol.education.fr*. <https://eduscol.education.fr/sti/sites/eduscol.education.fr.sti/files/ressources/pedagogiques/5921/5921-notre-dame-de-paris-reconstruire-lidentique-ensps.pdf> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Petite histoire de la flèche | Notre-Dame de Paris. Ministère de la culture. (s. f.). <https://notre-dame-de-paris.culture.gouv.fr/fr/petite-histoire-de-la-fleche> (Dernière consultation: 19/06/2024)

REdaction, L. (2022, 16 marzo). *Notre-Dame de Paris : l'histoire de ses transformations*. Vivre Paris. <https://vivreparis.fr/notre-dame-de-paris-lhistoire-de-ses-transformations/> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Reuters, B. T. (2019, 17 abril). *Les flammes qui ont embrasé la cathédrale de Notre-Dame lundi 15 avril ont emporté sa célèbre charpente en bois, à qui l'on donnait le surnom romantique de « forêt »*. National Geographic. <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2019/04/la-foret-de-notre-dame-une-fragile-structure-partie-en-fumee> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Rosetón norte de la catedral de Notre Dame | Ecología y sostenibilidad en la Edad Media: arte, ODS e innovación docente. (s. f.). <https://ucm.es/ecologiaysostenibilidadenlaedadmedia/roseton-norte-de-la-catedral-de-notre-dame> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Sala, À. (2024, 26 enero). *Gárgolas y quimeras, guardianes de Notre Dame de París*. *historia.nationalgeographic.com.es*. https://historia.nationalgeographic.com.es/a/gargolas-y-quimeras-guardianes-notre-dame-paris_20770#:~:text=La%20estirge,mientras%20saca%20la%20lengua%20burlonament e. (Dernière consultation: 19/06/2024)

Talavante, J. (2023, 19 noviembre). *Víctor Hugo, el escritor que inspiró un mar de músicas*. *www.epe.es*. <https://www.epe.es/es/cultura/20231119/victor-hugo-escritor-inspiro-mar-musicas-94617440> (Dernière consultation : 19/06/2024)

FILMOGRAPHIE

Annaud, J-J. 2022. *Notre-Dame brûle*. [Film] Pathé TF1 Films Production (Dernière consultation : 19/06/2024)

Bettinelli, M., & Lopez, J. (2019, avril 17). *Comment Notre-Dame de Paris est devenue si populaire parmi les Français* [Véideo]. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/societe/video/2019/04/17/comment-notre-dame-de-paris-est-devenue-si-populaire-parmi-les-francais_5451533_3224.html (Dernière consultation : 19/06/2024)

DJ Mangaka_Dark. (2018, 27 octobre). *Película completa: El Jorobado de Notre Dame 1997 (Español)* [Véideo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=pIeyA9L3OR0> (Dernière consultation : 19/06/2024)

FRANCE 24. (2018, 8 junio). *Notre-Dame de Paris à l'épreuve du temps* [Véideo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=SwPbZJhbNPM> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Le Bossu de Notre-Dame (VF) - Películas en Google Play. (s. f.). https://play.google.com/store/movies/details/Le_Bossu_de_Notre_Dame_VF?id=O4v_9p4msqE&hl=es_SV&gl=FR&pli=1 (Dernière consultation : 19/06/2024)

Macron, E. (2019, 16 avril). *Notre-Dame: Emmanuel Macron veut que la cathédrale soit rebâtie «d'ici 5 années»* [Véideo]. LeHuffPost. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=RqxpYJNYWw>

Museo Nacional del Prado. (2023, 23 marzo). *El triunfo de Job de Guido Reni, procedente de la catedral de Notre-Dame de Paris, llega al Museo* [Véideo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=QCLpk4VMopU> (Dernière consultation : 19/06/2024)

Music lover. (2020, 10 novembre). *Notre Dame de Paris full musical 1998 (eng/fre/ger/spa/rus subs)* [Véideo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=3AnTqOIgPr0> (Dernière consultation : 19/06/2024)

ANNEXE 1 : TABLE DES IMAGES

Figure 1 : La rosace nord de Notre-Dame. Source : Universidad Complutense de Madrid.

Figure 2 : Le grand Orgue. Source : Ici par France bleu et France 3.

Figure 3 : La Vierge à l'enfant. Source : Site Officiel de Notre-Dame de Paris.

Figure 4 : Le Vœu de Louis XIII. Source : OpenEdition Journals.

Figure 5 : L'architecte Eugène Viollet-le-Duc. Source : National Geographic.

Figure 6 : Flèche construite par Viollet-le-Duc. Source : Site Officiel de Notre-Dame de Paris.

Figure 7 : Le coq de la flèche construite par Viollet-le-Duc. Source : Le Parisien.

Figure 8 : Victor Hugo. Source : El Periódico de España.

Figure 9 : Tombe de Victor Hugo. Source : photographie d'élaboration personnelle.

Figure 10 : Panthéon de Paris. Source : photographie d'élaboration personnelle.

Figure 11 : Film *Le bossu de Notre-Dame*. Source : Google Play.

Figure 12 : Tableau *Sacre de Napoléon*. Source : Museum TV.

Figure 13 : Le Stryge. Chimère de Notre-Dame de Paris. Source : National Geographic.

Figure 14 : Gargouilles de Notre-Dame de Paris. Source : National Geographic.

Figure 15 : Incendie de 2019. Source : National Geographic.

Figure 16 : Incendie de 2019. Source : Chacarrex.

Figure 17 : L'intérieur de la Cathédrale après l'incendie. Source : Infobae.

Figure 18 : Flèche de Notre-Dame en reconstruction. Source : photographie d'élaboration personnelle.

Figure 19 : Flèche de Notre-Dame reconstruite. Source : RTVE.